

Dominique Christian :  
Autour de la grande transition  
mars 2017



# La grande transition

par Dominique CHRISTIAN philosophe et peintre

- **Philosophe d'intervention** ( j'ai d'abord créé avec l'aide de l'abbé Pierre le premier centre d'accueil pour toxicomanes à la fin des années soixante, puis suis intervenu pendant des décennies auprès des managers en difficultés dans quelques grandes organisations).

- **Peintre de tradition chinoise.** Pour cette raison je vis en Chine un mois sur deux. J'ai exposé dans une trentaine de villes chinoises. J'y conçois en ce moment deux musées l'un sur le **chamanisme** dans l'ancienne Mandchourie, l'autre sur la route de la soie. Deux sujets qui résonnent avec le thème de la grande transition. La route de la soie comme véhicule des influences multiples et des transformations techniques, guerrières, religieuses... Le chamanisme car le chaman est le grand transi, le sujet des métamorphoses.





# La Chine dans la grande transition

La Chine se transforme actuellement à grande vitesse. Depuis toujours rurale ( seulement 15% d'urbains en 1960 encore ) elle s'urbanise de façon extrêmement rapide.

Les ruptures historiques se sont multipliées ( échec du Grand Bond en Avant et la famine qui a suivi ; révolution culturelle et déstabilisation de la transmission culturelle ; loi sur l'enfant unique et perturbation de la transmission des valeurs...).

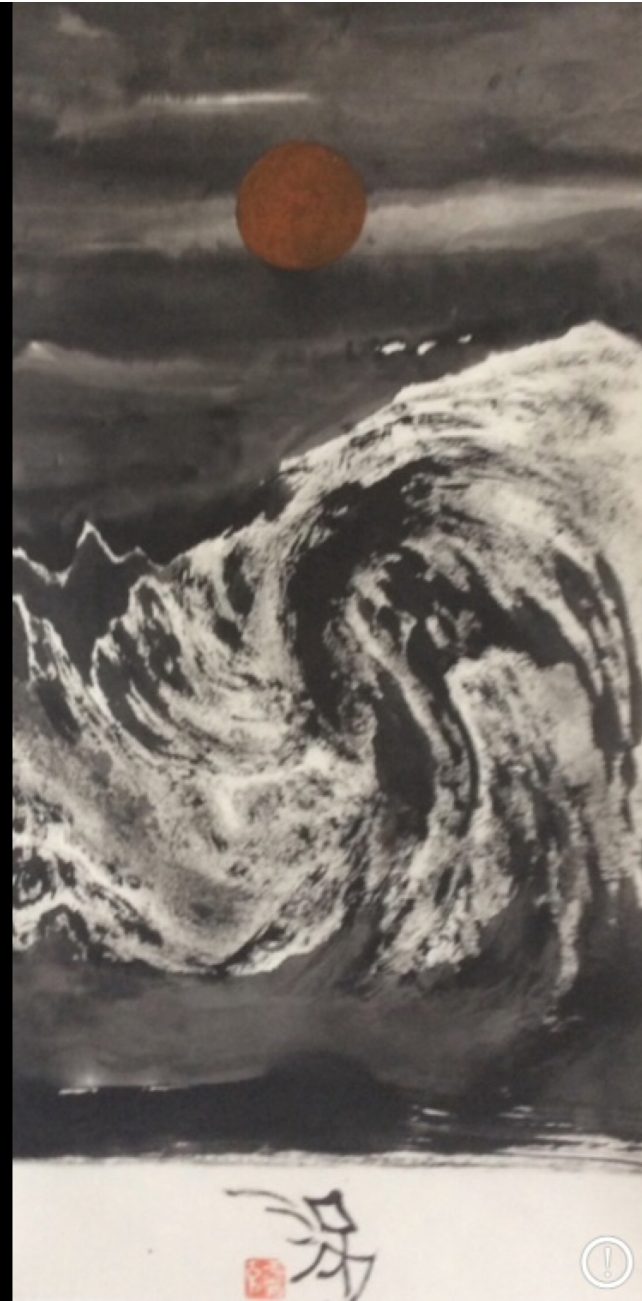
Aujourd'hui il y a quelque nostalgie, l'ouverture a déçu, la consommation est arrivée de façon caricaturale (macDo...) mais accompagnée de difficulté économique, de perte de solidarité, d'une compétition trop forte, pour ceux qui ont connu autre chose.

Seuls s'y sentent à l'aise les jeunes d'aujourd'hui, enfants uniques, une génération perdue, arrivistes, égocentriques et adoreurs du veau d'or



# Grande transition et crise

- J'assimile la grande transition à la notion de crise, c'est à dire à des perturbations dans le réel qui modifie les cartes mentales : le vin frelaté est un problème, le lait contaminé est une crise, car contrairement au vin, le lait est « le contraire » du poison. Il y a effondrement du sens.



Face à l'effondrement du sens,  
plutôt qu'une posture  
cornucopienne\* :

# La résilience

- La résilience collective, la capacité de rebondir ensemble, est selon K. Weick composée de quatre éléments :
- Respect
- Réseaux
- Doute
- Bricolage

Cornucopien ( de « corne d'abondance »): qui pense qu'il y a toujours une solution technique aux problèmes posés par la technique et qui ne décrit le futur que par un catalogue d'innovations technologiques.





# L'attitude de respect

respect de l'autre, respect de la nature, respect de soi.

Toute grande transition ne peut avoir une issue heureuse qu'à la condition que les humains restent des humains. Malheureusement les grandes transitions amènent parfois ceux qui la vivent à se laisser aller à leurs bas instincts : prédation, mépris de l'autre, égoïsme... Qui sait conserver un comportement éthique quand les règles sociales se troublent ?



# Les réseaux (Guanxi)

La société chinoise met les réseaux au centre de son organisation. Peut-être est-ce lié au fait que la Chine soit un empire et non une nation. Ce qui est rend « chinois », c'est l'appropriation de la langue et surtout de l'écriture. Pour le reste, mode de vie, d'alimentation, vestimentaire, matrimonial.. la variété peut être très grande. Le bénéfice en cas de crise c'est que ces identités locales, ou parallèles, peuvent prendre le relais d'une identité institutionnelle défaillante.

Souvent en cas d'effondrement du sens le pouvoir central de n'importe quelle culture s'efforce de réduire les différences, de resserrer les rangs. Hélas il réduit ainsi la capacité de résilience du collectif.



# L'attitude de sagesse : le doute

Les situations de crise conduisent parfois à durcir les convictions, la tête devient la casemate d'une ligne Maginot. La sagesse suppose l'acceptation de l'incertain, l'ouverture vers ce qui est « à venir ». La pensée chinoise traditionnelle est orientée vers l'univers des possibles, quoique dans le bouddhisme le doute soit un « empêchement »





# L'art du bricolage

Le dernier socle sur lequel peut se construire la résilience est contre-intuitif : c'est le bricolage, c'est à dire la capacité de restaurer du sens à partir des fragments hétéroclites d'une culture effondrée. Vivre dans une grande transition suppose d'acquérir ce savoir des grands « déplacés », indiens des réserves, déportés de multiples cultures, melting pot... c'est une relation active à la culture, souvent méprisé par les penseurs officiels de l'institution culturelle. Une grande transition arrive ? développons la bidouillabilité des savoirs et des objets techniques. c'est ce à quoi initie l'art chinois traditionnel de l'encre.

